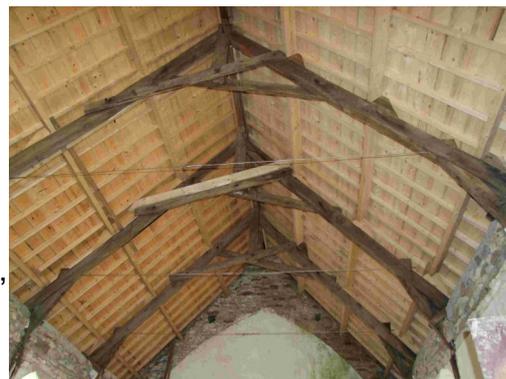




Depuis 2021 les bénévoles se sont activés pour éclaircir le bois autour de la chapelle en abattant les arbres. Puis les travaux commencent par la mise hors d'eau : la toiture est enlevée. Fin 2023 le gros œuvre est presque achevé.

De nombreuses actions sont menées par l'association : festoû-noz, concerts, conférence sur saint Germain et saint Aubin par l'historienne sœur Marie-Béatrice, et ouverture au moment de Noël pour sensibiliser la population.

La Crèche 2024 a été admirée par environ 300 visiteurs venus de la contrée ( Brandérion, Caudan, Hennebont, Languidic). Moment convivial autour d'une boisson chaude et de gâteaux. Ils ont pu constater la bonne évolution des travaux et encourager les bénévoles.



L'association avait aussi concocté quelques animations : présentation de statues prêtées un dimanche après-midi pour l'occasion. Gwendal Le Ruyet est venu interpréter chants et cantiques en breton .

Le Dimanche 12 janvier ce fut le dernier après-midi d'exposition de la Crèche à la chapelle St-Germain.

Les bénévoles ont eu le plaisir de fêter la nouvelle année avec tous les adhérents de l'association et avec les visiteurs !

Ils ont accueilli pour cette occasion Brieg Le Doujet, jeune chanteur et conteur de pays vannetais qui a chanté et conté en breton et en français pour fêter l'an nouveau.

La mise hors-d'eau de la chapelle étant terminée, l'association réfléchit désormais à sa mise hors d'air en remplaçant les portes et les fenêtres et envisage peut-être la pose de vitraux. Membre de l'association, Yasmine Daniel, restauratrice en art sacré a suggéré peindre sur support verre avec une peinture adaptée motifs et cerclage en trompe-l'oeil qui ressemblerait à de vrais vitraux en attendant mieux.

**Association Les Amis de Saint-Germain Tel 06.28.30.65.03**

## Notre-Dame de la Clarté en Guilligomarc'h ( 29 ) : Travaux d'automne

Nous avons toujours autant de plaisir à vous transmettre les nouvelles de la chapelle Notre-Dame de la Clarté de St-Eloi en Guilligomarc'h, photos à l'appui. Soyons admiratifs de cette belle œuvre et reconnaissants aux efforts conjoints de l'association des Amis de la chapelle et de la Municipalité de Guilligomarc'h pour redonner toute sa beauté à Notre-Dame. Leur ambition commune et leur persévérance doivent servir d'exemple.



Au mois d'octobre, l'entreprise Lvi est intervenue sur les vitraux des baies du transept. Virginie Lelièvre et Eric ont refait et mis en place trois pièces du vitrail de la baie sud. Eric réalise un solin autour des lancettes pendant que Virginie met du mastic ( huile de lin et blanc de Medon ) à la base des vitraux et sous les vergettes et les barbotières en laiton.



Les couvreurs de l'entreprise Rio Toiture continuent la pose des ardoises. La taille de celles-ci diminue plus on monte sur la toiture. Ils ont terminé la couverture de la chapelle à la mi-décembre en mettant un solin à la chaux et des tuiles demi-rondes. Ils ont fait un faîtage à crêtes.



En novembre, les peintres décorateurs de l'entreprise Arthema ont débuté les peintures intérieures par les cercles et les culots. Ils ont ensuite peint les murs avec des décors floraux ou d'arabesques dans le style des peintures retrouvées sur les murs datant du XVIIe siècle.





Au mois de décembre, l'entreprise Macé est venue poser le paratonnerre. Sébastien suspendu par son harnais au clocher fixe le conducteur ( feuilard préformé en cuivre ) de la croix jusqu'au sol, de chaque côté du clocher.



Les charpentiers sont revenus à la mi-décembre pour faire la voûte en posant du lambris entre les cerces.



L'entreprise d'électricité Lautech installe le câblage électrique pour la pose du système d'éclairage et l'installation du vidéo – projecteur.

Les échafaudages extérieurs ont été retirés. L'inauguration de la chapelle est espérée au début du printemps.



**Les Amis de la chapelle N-D de la Clarté - Mairie- 2 Place de l'Église – 29300 Guiligomarc'h**

### **Sant a viz Genver : sant Anton / saint Antoine**

Fêté le 17 janvier, saint Antoine est le grand protecteur des cochons en Bretagne.

*O Sant Anton benniget  
A zelaouit me o ped :  
Diwallit eus ar vosenn va moc'h  
Hag ar bidoc'h 'vo deoc'h*

O Saint Antoine béni  
Ecoutez-moi je vous prie  
Préservez de la peste mes cochons  
Et le petit dernier sera à vous



*chap. St-Antoine  
Melgven*

C'est un saint international, souvent représenté avec un porc. Anachorète égyptien, il vécut de 251 à 356 dans le désert, en compagnie d'un cochon qui, incarnant le démon, s'acharnait à le décourager pour lui faire réintégrer le monde. Le symbole du porc se retrouve aussi chez les Antonins, ordre religieux créé en 1098, qui laissaient courir leurs cochons en liberté ; ceux-ci portaient au cou une clochette que l'on retrouve sur le porc de beaucoup de statues.

Un jour que saint Antoine se promenait dans le pays breton avec un autre saint, il fit rencontre d'un cochon. Comme il n'avait point de domestique, il lui prit envie d'en avoir un et il dit à son compagnon : - il faut que je transforme ce cochon en Breton ; c'est lui qui sera mon domestique. Il prit le cochon par les jambes de devant et le fit se planter sur ses jambes de derrière, puis il récita une prière, et aussitôt le cochon devint semblable aux Bretons qui viennent en pèlerinage à St-Mathurin de Moncontour.

C'est depuis ce temps qu'on appelle saint Antoine le patron des cochons, et c'est aussi depuis cette époque qu'on dit en sobriquet en parlant des Bas-Bretons « Bretons Cochons » ( Sébillot )

### **Son culte en Bretagne**

De nombreuses chapelles, fontaines et statues lui sont dédiées.  
 En côtes d'Armor : Lanrivain, Pleubian, Plouisy, Plurien (détruite)  
 En Finistère : Landéda, Melgven, Ploudiry, et Plouézoc'h  
 Ille et Vilaine : Saint-Melaine  
 En Morbihan : Guiscriff, Hennebont, Muzillac, Plouharnel

Comme pour la plupart des saints, il y avait deux pardons : un « petit » le dimanche le plus proche du 17 janvier, jour de la fête du saint et un « grand » à la belle saison.

A Pleubian, saint Antoine est toujours aussi réputé pour l'aide qu'il donne aux animaux. Mais il est surtout prié pour obtenir de bonnes portées de petits cochons. Sans aucun doute, saint Antoine est responsable si la viande de porc est si bonne à manger dans notre pays. Qu'il en soit loué pour cela !

A Plurien, dans la chapelle aujourd'hui détruite, il y avait des offrandes en lard et en argent. Celles en nature étaient vendues le dimanche suivant après les vêpres au profit de l'église.



*Hennebont : Pardon 2008*



*Ploudiry : vente aux enchères*

A Ploudiry, le jour du pardon, après la messe en plein-air et la procession à la fontaine une vente aux enchères de cochonnaille avait lieu au pied du calvaire.

A Trégomar on célébrait la fête deux fois. : le jour de la Saint-Antoine avec expositions des reliques et procession jusqu'à la fontaine, ainsi que le jour de l'Ascension.

## Saint Antoine, bon pour toutes les maladies animales :

A Bédée ( 35 ), dans l'ancienne église, on voyait une statue de saint Antoine entourée de fers à cheval ; les gens du pays venaient invoquer le saint quand leurs animaux étaient malades, et lui offraient un fer à cheval, une motte de beurre ou de la laine, etc. suivant l'animal dont ils demandaient la guérison.

## Comment sauvegarder notre patrimoine religieux pour demain ?

Article de Christelle Henry paru dans LE POHER ( décembre 2024 )

### Chronique de Noël

#### Comment sauvegarder notre patrimoine religieux pour demain ?

Au cours du mois de novembre, la Conférence des évêques de France présentait l'inventaire des états généraux du patrimoine religieux, matériel et immatériel. Ce document relevait que 40.068 édifices culturels, construits avant la loi de 1905, appartiennent aux communes, et que 2.145 sont la propriété des 94 diocèses de France. 4.000 de ces édifices religieux protégés sont en mauvais état, voire en péril, et 1.679 sont fermés à l'année du fait d'un problème sanitaire, d'un péril ou d'une désaffection des paroissiens. Ces chiffres posent donc deux questions essentielles : comment protéger tous ces monuments et comment financer les travaux nécessaires à leur maintien en état ? C'est un problème très lourd à porter pour les petites communes qui n'ont pas toujours les ressources pour financer un gros chantier



quand la charpente de l'église commence à s'affaisser ou que le toit commence à prendre l'eau... Ou que ce n'est pas l'électricité qui devient obsolète.

La meilleure des solutions n'est certainement pas de mettre un coup de bulldozer dans le bâtiment,

comme mes chastes oreilles ont pu l'entendre quelques fois. On ne peut certainement pas accepter de voir disparaître une construction de 400, voire 500 ans au cœur de nos villages et de nos campagnes. Même si nos routes, nos écoles ou le stade sont plus utiles à toute la population. Ce sont des éléments qui nous ont été transmis par nos aïeux qui ont sué sang et eau pour les construire et pour nous les transmettre en bon état. Et ce malgré le passage de la Révolution, le manque de moyens dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905 (et tout ce qui s'ensuit) qui ont fait parfois leur tort, voire leur ruine.

J'entends parfois : « On ne pourra pas tout conserver ! » Je vois que des bénévoles baissent les bras face aux désintéressés autour d'eux (y com-

pris de quelques municipalités) et parce qu'ils n'ont plus aussi nombreux pour mener l'entretien de leur chapelle ou de leur église. Mais, doivent-ils porter cela tout seul ? Quand prendra-t-on conscience que nos églises et nos chapelles sont un trésor ? Surtout dans les petits villages. Ils sont la vitrine de notre histoire et un lieu important de la foi des croyants.

Lors des Journées du patrimoine, quand ces édifices ouvrent leur porte, le public – des jeunes et des moins jeunes – est généralement au rendez-vous pour les visiter. Ils ont donc encore un grand intérêt, particulièrement des visiteurs étrangers qui sont toujours très étonnés de visiter de tels lieux.

Ne faudrait-il pas alors se poser la question de l'ouverture de leurs portes aux visiteurs plus fréquemment ? Il est vrai qu'il faudrait trou-

ver des bénévoles pour ouvrir et éviter les vols. Il y a certainement des solutions à trouver si chacun veut bien donner un petit peu de son temps ; parfois pas grand-chose...

Face à cette situation, il est tout de même heureux que la Fondation du patrimoine ou encore Breiz santel (et autres structures) viennent au secours de nos édifices. Il faut également saluer le travail des bénévoles de quartier et des associations de sauvegarde qui restent de vraies vigies.

À l'aube de l'année 2025, j'ose espérer quand je regarde le chantier de restauration de la chapelle du Venec, à Briec, ou celui de la chapelle Saint-Herbot, à Plonévez-du-Faou, que l'on pourra encore transmettre après nous de si belles chapelles et églises à nos arrière-petits-enfants.

Christelle Henry

*Répondez à l'appel des pierres !*

*Soyez les nouveaux bâtisseurs de la Bretagne sacrée !*

**BREIZ SANTEL**

BP 342 29173 DOUARNENEZ cedex

Contact : Nicole Le Gall

06.80.87.85.55

[legalln@wanadoo.fr](mailto:legalln@wanadoo.fr)

[www.facebook.com/breizsantel/](https://www.facebook.com/breizsantel/)

